

Rapport d'activité

2023

Danielle M. ©Sebastien Godefroy



réseau

ÉCO HABITAT

inter-solidarités
pour l'habitat précaire

RESEAU CARITAS FRANCE



Famille Gautier ©Mary-Lou Mauricio

3

Édito

4

Présentation
de l'association

6

Focus sur un
accompagnement en 2023

8

Les chiffres de 2023

10

Reportage :
le changement d'échelle
de réseau ECO HABITAT

16

réseau ECO HABITAT
vu par le Secours Catholique
Caritas France

17

Le Collectif « Stop Exclusion
Énergétique »

18

Méthodologie

20

Perspectives

22

L'équipe

23

Les partenaires

ÉDITO

10 ans d'engagement contre la précarité énergétique et pour la dignité humaine

« Lorsque nous avons créé réseau ECO HABITAT il y a 10 ans, nous l'avons fait sans savoir précisément quelle serait notre destination. A ce moment-là, nous dressions le constat d'une précarité grandissante liée à la question du paiement des factures d'énergie mais nous n'avions alors pas conscience de l'ampleur du problème.

Rapidement, les signaux faibles que nous percevions à l'échelle locale se sont confirmés à l'échelle nationale. Et ce qui était une intuition est devenue une certitude. Le problème que rencontraient Paulette, Raymond et Nadir est devenu un enjeu national qui concerne 12 millions de Français. A cette question de la précarité énergétique s'est ajoutée la prise de conscience de l'urgence écologique.

Et aujourd'hui, la précarité énergétique existe en tant que problème de société.

Mais ces constats demeurent vains si notre travail n'aboutit pas. C'est pourquoi réseau ECO HABITAT a résolu de faire feu de tout bois pour faire reculer la précarité énergétique. En devenant opérateur bien sûr et en accompagnant, en 2023, 32 ménages dans la rénovation de leur logement. En créant une tête de réseau pour permettre l'essaimage de notre méthodologie sur tout le territoire national. En étant fer de lance, enfin, du plaidoyer que nous menons auprès des acteurs publics.

Car plus que de kilowattheures ou d'euros au bas des factures, c'est bien le combat de la planète et de la dignité qu'il s'agit de gagner.

Pierre Chevillotte
Président de réseau ECO HABITAT

Famille Gautier ©Mary-Lou Mauricio

réseau

ECO HABITAT

Un constat

En France, en 2023, **12 millions de Français (4.8 millions de foyers) vivent en situation de précarité énergétique**. Pour ces personnes, avoir un logement où se chauffer correctement est tout simplement impossible.

Parmi eux, **500 000 foyers propriétaires de leur logements sont en situation de pauvreté**. Ces derniers sont alors pris en ciseau : propriétaires de leur logement, dans lequel ils ont souvent investi une vie d'économies, mais trop pauvres pour le rénover, ils ne s'imaginent pas avoir droit aux aides à la rénovation. De l'autre, trop pauvres pour se chauffer, ils s'isolent, se désocialisent, tombent malades...

Pourtant, des aides à la rénovation énergétique existent, des spécialistes de l'accompagnement existent, des spécialistes de la conduite de travaux existent.

Une réponse

Créée en 2014 dans la région Hauts-de-France, **réseau ECO HABITAT accompagne les ménages modestes dans la rénovation énergétique de leur logement** :

- **Par un accompagnement fraternel**, en mobilisant des bénévoles, véritables tiers de confiance, qui accompagnent et sécurisent les propriétaires pauvres tout au long du processus.
- **Par un accompagnement administratif**, en allant chercher les aides publiques disponibles auprès des différents bailleurs de fonds nationaux et locaux.
- **Par un accompagnement opérationnel**, en sélectionnant les entreprises du bâtiment qui réalisent les travaux.

Un impact démultiplié

Depuis sa création, **réseau ECO HABITAT a accompagné plus de 200 foyers** dans la rénovation énergétique de leur logement.

L'impact environnemental, social et territorial de l'association se déploie aujourd'hui sur **tout le territoire national**, notamment grâce à la démarche d'essaimage "ChauffeToi".



Structuration

Pour mener à bien sa mission, réseau ECO HABITAT s'est dotée de plusieurs outils pour mieux accompagner ses bénéficiaires, mobiliser les bénévoles et travailler avec les entreprises du bâtiment qui réalisent les travaux.

Depuis sa création, l'association réseau ECO HABITAT a mené l'ensemble des activités de la structure pendant 8 années. Mais, en 2021, la structure se heurte à un problème de taille : la trésorerie. En effet, pour les bénéficiaires, il est important que les travaux commencent le plus rapidement possible. Mais entre le début des chantiers et le moment où les aides sont versées, il s'écoule parfois plusieurs mois. Il a donc fallu créer une caisse d'avance solidaire.

Mais l'association ne peut pas prendre en charge cette mission (une association ne peut pas percevoir des capitaux issus de produits d'épargne salariale pouvant être apportés par des investisseurs). Il est donc décidé de créer une entreprise dédiée du nom de REH, reconnue Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS), directement contrôlée par l'association.

L'association a donc en charge le plaidoyer auprès des pouvoirs publics, l'essaimage et la formation des bénévoles. L'entreprise, centrée sur le cœur de métier "bâtiment", regroupe les coordinateurs socio-techniques et prend en charge la relation avec les opérateurs de travaux.

FOCUS SUR UN ACCOMPAGNEMENT EN 2023

Depuis sa création, réseau ECO HABITAT a accompagné 264 foyers modestes et très modestes dans la rénovation de leur logement. Mais derrière les chiffres, ce sont des histoires, des visages, à chaque fois singuliers. En 2023, c'est la maison d'Isabel qui a été entièrement rénovée.

Isabel

Un parcours de vie de l'Andalousie à Estrées Saint Denis

Isabel Chamorro est arrivée d'Espagne en France en 1971 à l'âge de 24 ans. Fuyant le franquisme et des conditions de vie difficiles, elle arrive avec son mari à Lachelle dans l'Oise et commence alors à travailler à l'usine. Sa vie va prendre un premier tournant avec l'invalidité de son mari survenue en 1984, suivi par la perte de son emploi en 1986. En 1995, le couple achète néanmoins une petite maison à Estrées Saint Denis, à 20 minutes en voiture du centre ville de Compiègne. Ils y élèvent leurs deux enfants: José et Bazéline.

Un autre tournant majeur surviendra en 2007 avec le décès de M. Chamorro. Quelques temps plus tard, on diagnostique à Isabel de l'épilepsie et du diabète. En parallèle, la petite maison commence à se dégrader: poêle à fioul ancien, toiture endommagée, simple vitrage... Conjugée à la stagnation de la petite retraite d'Isabel et à l'envolée des prix de l'énergie, la situation glisse lentement vers l'intenable. Au début de l'intervention de réseau ECO HABITAT, Isabel consacre ainsi 12% de son (petit) budget à sa facture énergétique.



Isabel Chamorro ©Mary-Lou Mauricio



Marie-Claire Corniquet, coordinatrice sociale et financière avec Isabelle Chamorro et Alain Decoret, bénévole – tiers de confiance ©Mary-Lou Mauricio

Un voisin bienveillant, un chantier urgent

C'est alors que Serge, voisin de Mme Chamorro, entre en scène. Bénévole au Secours Catholique, il habite quelques maisons plus loin et vient de terminer l'accompagnement de la famille Cormon, à quelques rues de là. Petit à petit, Isabel va se laisser convaincre et être accompagnée par Alain (tiers de confiance), Maxime (pour la partie technique) et Marie-Claire (pour la partie administrative et financière) dans la rénovation énergétique de son logement¹.

"Je me souviens d'entrer pour la première fois chez Isabel, elle était chaleureuse mais la maison était froide et humide. Je me rappelle d'être pris à la gorge par l'odeur du fioul. Je me suis dit c'est un projet qui mérite d'être porté", se rappelle Alain.

Plus encore, tout le bâti est endommagé. *"Infiltrations d'eau dans les combles et la cuisine, isolation insuffisante, humidité, peintures au plomb, risque de chute de la structure dans certaines pièces, réseau électrique dangereux, pas de détecteur de fumées..."*, énumère Maxime, *"les gens que l'on accompagne se sont habitués à vivre dans des logements dangereux, insalubres... Même bien tenue, la maison d'Isabel était dangereuse pour elle-même."*

Un programme de financement complexe

Une fois le programme de travaux arrêté, il est temps de travailler à son financement. *"La demande auprès de l'ANAH est la pierre angulaire du financement. Les 29 000€ apportés au dossier d'Isabel ont permis de partir du bon pied",* indique Marie-Claire. *"Mais sur un programme de 58 000€, il a fallu ensuite aller chercher 9 autres financeurs complémentaires."*

Un travail de titan qui va permettre d'abaisser le reste à charge à 1 258€, une somme qu'Isabel remboursera sur 10 années.

"Je suis tellement contente de pouvoir accueillir mes petits-enfants dans une belle maison, agréable à vivre", nous confie Isabel.



¹Retrouvez notre description de ce trio de choc p.18-19

EN CHIFFRES

Depuis 2014

264 — 145
familles accompagnées — chantiers réalisés



En 2023

32
chantiers réalisés
en région
Hauts-de-France

pour

64,1%
de gain énergétique
moyen par logement

Les travaux

74 843€

montant TTC moyen des
travaux réalisés par logement

31

chantiers en
travaux lourds

4,3
tonnes

de réduction d'émission de CO2
par logement rénové

1

chantier en rénovation
énergétique « simple »

Les familles

96,8%

des ménages que nous accompagnons
sont dits « très modestes » en 2023
(31 ménages sur 32)

7 752€

Ressources annuelles moyennes
par personne



2,3

personnes en moyenne
au sein des foyers



56%

de personnes actives,
44% de personnes retraités



50%

de personnes seules
sans enfant(s)



12,5%

de couples
sans enfant(s)



15,6%

de personnes seules
avec enfant(s)



21,8%

de couples
avec enfant(s)



De Clairoix au Poitou en passant par Paris : *le changement d'échelle de réseau ECO HABITAT*

Depuis bientôt 10 ans, réseau ECO HABITAT met tout en œuvre pour faire reculer la précarité énergétique. Mais comment aligner impact local, ambition nationale et acteurs multiples ?
Retour sur un long chemin, du contrat à impact social au chantier.

Solidar'Toit : un lauréat du programme ChauffeToi

Jacques et Jean-Yves ont fait toute leur carrière dans le secteur du bâtiment. Engagés au sein de la délégation Poitou du Secours Catholique, ils sont alors marqués par les nombreuses demandes d'aides pour des factures impayées. Début 2018, l'idée germe alors d'engager un travail bénévole pour accompagner les personnes en situation de précarité énergétique.

"Dans un premier temps, notre action s'est orientée vers des personnes locataires de leur logement. On effectuait une visite à leur domicile pour comprendre leurs consommations et on réalisait un petit rapport avec des préconisations sur les éco-gestes à adopter. On essayait aussi d'engager une discussion avec les pro-

priétaires qui sont les seuls à pouvoir rénover convenablement les logements" se souvient Jean-Yves. "Puis un beau jour, nos bénévoles arrivent chez une propriétaire occupante, une petite dame qui vivait à côté de Bressuire. ça a été le point de départ de l'aventure."

"Intuitivement, nous sommes allés vers un fonctionnement en tandem : technicien / tiers de confiance. Car la rénovation énergétique c'est un métier donc il nous faut des professionnels d'une part, et parce que l'on touche au logement de personnes très modestes, il faut un accompagnement fraternel d'autre part" nous dit Pierre-Emmanuel Guillot, coordinateur du projet². En 2021, le projet est lauréat de l'appel à candidature ChauffeToi porté par réseau ECO HABITAT. Les bénévoles de la délégation Poitou du Secours Catholique suivent alors la formation dispensée par réseau ECO HABITAT.

²Pour en savoir plus sur le fonctionnement rdv page 19

réseau ÉCO HABITAT : "Un véritable accélérateur"

"Cet accompagnement a été un véritable accélérateur pour nous, relève Pierre-Emmanuel. Il nous a permis d'aller plus vite et plus loin dans la définition du rôle du bénévole tiers de confiance. De plus, la labellisation par réseau ECO HABITAT nous donne de la crédibilité auprès des partenaires". Un apport très concret, amplifié par les similarités entre les deux structures.

"Les racines rurales de réseau ECO HABITAT renforcent la pertinence de notre coopération : comme nous, ils opèrent en milieu rural et auprès de publics "multi-précaires" qui ont besoin de beaucoup de temps."

Depuis 2018, ce sont ainsi 200 visites à domicile qui ont été réalisées, 10 chantiers de rénovation énergétique réalisés (2 sont en cours) et une douzaine de dossiers sont ouverts. Solidar'Toit a d'ailleurs créé une structure dédiée à la fin de l'année 2023 et va embaucher un deuxième salarié, pour approfondir l'accompagnement technique. Elle prévoit de monter en charge dans l'accompagnement de personnes en situation de fragilité.

Un transfert de compétences qui doit faire tâche d'huile

Mais pour accompagner un acteur comme Solidar'Toit et projeter un modèle économique pérenne autour de son activité, il a fallu jouer une autre partie, à Paris. Comme nous l'explique Grégoire Frèrejacques, Directeur Général de l'Agence nationale de l'Habitat (Anah). "Aujourd'hui, notre enjeu commun avec réseau ECO HABITAT et les autres acteurs de la lutte contre l'exclusion énergétique, c'est de structurer et de développer une vraie filière de l'accompagnement renforcé, pose-t-il d'emblée. "Tout le monde doit pouvoir accéder à de la rénovation, améliorer son logement, vivre dans des conditions décentes."

Pour cela, réseau ECO HABITAT, l'Anah et le Secours Catholique travaillent ensemble depuis 2019, dans le cadre d'un contrat à impact social (CIS). "Pour appuyer le "démonstrateur" qu'est réseau ECO HABITAT, le contrat à impact social nous semblait un outil intéressant indique Adélaïde Bertrand, Déléguée Générale du Secours Catholique, cela nous permettait de prêter à réseau ECO HABITAT les fonds nécessaires à son activité et d'être remboursé par l'Anah en cas de réussite. Ainsi depuis 10 ans, nous tressons nos compétences et nos ressources pour soutenir les ménages vulnérables et inspirer les politiques publiques, et ça marche !"

Néanmoins, il a fallu faire un véritable effort de pédagogie, comme l'explique M.Frèrejacques "D'abord il a fallu objectiver ce que voulait dire le traitement de la grande précarité sur un temps long. Car qui dit temps long dit coût et donc il a fallu faire un travail de grande pédagogie auprès des différents acteurs ministériels pour expliquer ce que ça voulait dire d'accompagner des personnes en grande précarité : dire pourquoi c'est long, pourquoi c'est compliqué."



Jacques et Bernadette accompagnés par Solidar'Toit
©Mathieu Génon / Secours Catholique



Équipe de Solidar'Toit

Grâce à réseau ECO HABITAT, l'accompagnement renforcé s'est imposé

Ce travail de pédagogie fait, vient la question des objectifs. "Nous savions que nous n'allions peut être pas répondre aux ambitions quantitatives des pouvoirs publics. Mais le but du CIS ce n'est pas uniquement de la quantité, c'est surtout de la qualité. On voulait montrer qu'en faisant différemment, on pouvait être aux côtés des personnes et que même des situations très compliquées pouvaient trouver un chemin pour faire aboutir une démarche de rénovation."

Et 4 années plus tard, les résultats sont là avec l'inscription dans le droit commun du fait que les rénovations d'ampleur globale font l'objet d'un accompagnement obligatoire. "C'est grâce à réseau ECO HABITAT que ce type d'accompagnement s'est imposé, et notamment la notion d'accompagnement renforcé", souligne M.Frèrejacques. Une victoire qui doit permettre à des acteurs comme Solidar'Toit de poursuivre leur déploiement.

Des accompagnements bons pour les gens et pour la planète

“Au-delà de l’accompagnement de publics très fragiles, réseau ECO HABITAT permet d’agir sur les 3 autres axes de la politique publique logement/environnement : baisse de la consommation d’énergie, baisse de la précarité et adaptation à des températures de plus en plus importantes l’été.” complète Cécilia Berthaud, Secrétaire générale adjointe à la planification écologique. L’association permet ainsi de travailler à la fois au service des personnes accompagnées et de la planète !

Mais plus loin que ces deux impacts, les accompagnements ont bien d’autres effets.

“Je pense que nous ne sommes pas allés au bout de la logique de coût/bénéfice de la rénovation énergétique car il y a plein d’effets induits qu’on ne voit pas : meilleure santé, meilleure estime de soi, meilleur lien social...”, poursuit Mme Berthaud.

Dernier enjeu sur lequel réseau ECO HABITAT est pionnier : celui de la relation avec les entreprises du bâtiment.

“L’approche que nous préconisons, [la rénovation globale des logements] suppose de faire intervenir des acteurs professionnels de spécialités variées. réseau ECO HABITAT réussit très bien à coordonner ces différents acteurs et leur permet de travailler en confiance”.

Plutôt que des approches en silos, et pour convaincre les entreprises d’aller vers ces chantiers, *“il y a là quelque chose que nous devons réussir à reproduire sur le territoire national”*, conclut Mme Berthaud.

Déployer oui, mais pas n’importe comment !

Un objectif de déploiement national que partage Adélaïde Bertrand, Déléguée générale du Secours Catholique - Caritas France : *“Nous avons fait ensemble la démonstration de la possibilité et de la nécessité de rénover le logement des propriétaires très modestes. Nous avons convaincu le législateur de débloquer des aides plus conséquentes pour la rénovation de ces logements, et pour l’accompagnement social des ménages. réseau ECO HABITAT, qui a démontré l’importance de son rôle d’entrepreneur frontière, mobilisant de nombreux intervenants ou dispositifs au bénéfice d’un même ménage, aurait tout à fait vocation à accompagner le déploiement de cette politique publique.”*

Pour autant, pas question de déployer cette solution par n’importe quel moyen. Il faut ainsi que réseau ECO HABITAT *“poursuive son rôle d’aiguillon en promouvant la filière artisanale du bâtiment, l’utilisation de matériaux bio-sourcés, l’invention de nouvelles solutions pour la garantie dommages-ouvrage des ménages...”* poursuit Adélaïde Bertrand.



©Mathieu Génon / Secours Catholique
Bénévole – tiers de confiance du Secours Catholique de Bressuire



Équipe de Solidar'Toit au complet

Changer d’échelle, la solution multi-locale et collective de réseau ECO HABITAT

De Clairoix au Poitou en passant par Paris, réseau ECO HABITAT a donc fait la preuve de la pertinence de son modèle et de sa capacité de déploiement national. Pour réussir cet objectif et faire définitivement reculer la précarité énergétique, réseau ECO HABITAT a fait le choix du collectif et du local. En participant à la création de réseaux comme Stop à l’Exclusion Énergétique et en travaillant main dans la main avec des acteurs nationaux (Anah, Secours Catholique, Secrétariat général à la planification écologique...) et des acteurs locaux tels que Solidar’Toit.

“Tout l’enjeu maintenant, c’est de continuer à tenir les deux bouts de cette chaîne de solidarité que nous avons patiemment forgée, indique Franck Billeau, fondateur de réseau ECO HABITAT, car l’objectif, ce sont les 12 millions de français qui vivent en situation de précarité énergétique. Pour eux, nous nous devons collectivement de réussir.”

L'œil du partenaire

Adélaïde Bertrand

Déléguée Générale du
Secours Catholique Caritas France

Quel est l'historique et la nature des liens entre le SCCF et réseau ECO HABITAT ?

Réseau ECO HABITAT est née d'une difficulté récurrente identifiée par le Secours Catholique : aider une famille à payer ses factures d'énergie lorsque sa maison est une passoire thermique n'est pas une bonne solution. C'est pourquoi, depuis 9 ans, nous accompagnons réseau ECO HABITAT dans son développement, et en nous mobilisant avec nos bénévoles pour accompagner des familles précaires dans la réalisation de travaux de rénovation énergétique de leur habitat. Nous avons promu une dynamique d'innovation articulant la force du bénévolat et la technicité de professionnels, autour d'une action en mesure d'inspirer les politiques publiques. Alors que les soutiens financiers de l'Etat et des collectivités n'étaient guère accessibles aux plus précaires, nous avons voulu montrer les conditions à réunir pour réussir la rénovation performante du logement de propriétaires modestes.

A l'appui de ce « démonstrateur », nous avons d'abord soutenu directement réseau ECO HABITAT, avant d'expérimenter un nouvel outil financier, le Contrat à impact social, nous permettant de prêter à réseau ECO HABITAT les fonds nécessaires à son activité et d'être remboursé par l'Anah en cas de réussite. Ainsi depuis 10 ans, nous tressons nos compétences et nos ressources pour soutenir les ménages vulnérables et inspirer les politiques publiques, et ça marche !

Le SCCF a une longue expérience de l'accompagnement des publics en situation de fragilité, pourquoi la lutte contre la précarité énergétique est-elle clé pour l'association ?

Cela fait plus de vingt ans que le Secours Catholique mesure le poids croissant des dépenses d'énergie dans le budget des ménages modestes, souvent contraints de choisir entre se chauffer et se nourrir. Lutter contre la précarité énergétique, c'est d'abord desserrer cette contrainte. Aujourd'hui, nous voulons en outre permettre à ces ménages précaires d'être acteurs et bénéficiaires de la transition écologique. La rénovation énergétique des logements nous permet d'ouvrir des chemins très concrets. L'impact d'un logement dégradé et mal isolé est non seulement néfaste pour le climat, il est mortifère pour les familles : isolement social, repli sur soi des enfants, difficultés scolaires... Restaurer une maison, c'est une dépense conséquente, mais rendue possible grâce à un collectif d'acteurs publics et privés. C'est ce type d'aides qui changent la vie que nous souhaitons voir se développer, et c'est ce à quoi nous invitons la puissance publique.

Comment réseau ECO HABITAT peut-il aller plus loin dans le déploiement de sa solution au niveau national ?

Quel rôle le SCCF entend-il jouer dans ce déploiement ?

Avec 1DigneToit, nous avons fait ensemble la démonstration de la possibilité et de la nécessité de rénover le logement des propriétaires modestes. Nous avons convaincu le législateur de débloquer des aides plus conséquentes pour la rénovation performante de ces logements, et pour l'accompagnement social des ménages. Réseau ECO HABITAT pourrait aussi contribuer à la pollinisation du programme, en développant son offre de formation et d'accompagnement des acteurs (bénévoles, opérateurs, collectivités), pour que des dynamiques territoriales s'inventent, adaptées au contexte. Pour cela, réseau ECO HABITAT devra trouver les ressources pour renforcer son impact. Le SCCF, lui, compte bien poursuivre son accompagnement auprès des ménages vivant dans des passoires énergétiques, susciter l'engagement bénévole sur ces enjeux, et continuer de plaider pour des politiques ambitieuses de rénovation qui bénéficient en premier lieu aux ménages les plus précaires.

ZOOM

Vincent Godebout

Directeur du Programme

« Territoires Zéro Exclusion Énergétique »

Le Collectif "Stop Exclusion Énergétique", à quoi ça sert ?

Réseau ECO HABITAT est l'un des membres fondateurs du Collectif "Stop Exclusion Énergétique". Ce dernier, né de la volonté de plusieurs acteurs de terrain, regroupe 70 personnes morales (entreprises, collectivités, associations et opérateurs...) avec un objectif : l'éradication de la précarité énergétique à l'horizon 2030. Rencontre avec Vincent Godebout, Directeur du Programme « Territoires Zéro Exclusion Énergétique ».

Comment le collectif Stop Exclusion Énergétique agit-il pour atteindre son objectif d'éradication de la précarité énergétique ?

D'abord en agissant avec les acteurs associatifs et publics. Le Collectif a remporté un AMI du ministère de la Transition Énergétique en 2023, pour mettre en place un programme d'accompagnement de 3000 foyers en situation de précarité énergétique. Pour cela, nous avons retenu et labellisé 15 Territoires Zéro Exclusion Énergétique sur lesquels le gros de notre effort va porter. Sur ces territoires, les opérateurs retenus devront faire connaître la problématique, identifier des bénéficiaires potentiels et les accompagner de bout en bout jusqu'au montage financier et opérationnel.

Et en termes de déploiement comment cela s'opère ?

Nous lançons en ce moment une formation d'Ensemble Solidaires. Ces personnes auront un rôle d'interface entre les différents acteurs, à l'instar des salariés de réseau ECO HABITAT qui ont montré le chemin. Grâce à cette expérience, nous allons pouvoir former 300 ensemble solidaires qui vont s'engager auprès des petits opérateurs de terrain. Pour atteindre nos objectifs, nous allons devoir former 1000 personnes en rythme annuel.

Quel rôle joue le collectif en complément des acteurs de terrain comme réseau ECO HABITAT ?

Nous assumons un rôle de coordination au niveau national, de capitalisation aussi de l'expertise des différents opérateurs, et de plaidoyer auprès des pouvoirs publics, lesquels sont d'ailleurs représentés dans notre gouvernance. Dans ce cadre, la présence de réseau ECO HABITAT se fait à plusieurs titres : tout d'abord comme opérateur sur le territoire Confluences et également comme "pollinisateur" partout en France. En effet, c'est très précieux pour les petites structures de se faire accompagner par des acteurs avec plus d'expérience comme réseau ECO HABITAT.

Quelle est la spécificité de réseau ECO HABITAT dans le collectif ?

Réseau ECO HABITAT apporte une expérience préalable sur la qualité d'accompagnement des personnes en situation de précarité. Notre formation au métier d'ensemblier solidaire est largement nourrie de leur expérience. L'association est également un très bon intervenant en milieu rural ou périurbain. Il y a 10 ans, la question de la précarité énergétique n'existait pas en France. C'est un acteur qui a contribué à mettre cette question en lumière. 10 ans plus tard, si on en est là, c'est grâce à réseau ECO HABITAT qui a su jouer collectif dès le début.



Camille Deguy, coordinatrice sociale et financière avec Hubert. P et Maxime André, coordinateur technique chez réseau ECO HABITAT ©Mary-Lou Mauricio

Expertise, bienveillance, ténacité : la méthode réseau ECO HABITAT

Pour mener à bien ses accompagnements, réseau ECO HABITAT s'appuie sur une méthodologie bien rodée : un bénévole "tiers de confiance" pour l'accompagnement fraternel des ménages, un spécialiste de la conduite de chantier et un spécialiste du versant social et financier. Découverte de ce trio de choc :

Un bénévole pour l'accompagnement fraternel

Personnage clé de l'accompagnement, le bénévole est la personne ressource pour rassurer les ménages accompagnés. "Confier sa maison, son seul bien, à des inconnus c'est difficile", souligne Alain (bénévole - tiers de confiance de Mme Chamorro). "C'est donc indispensable d'avoir un tiers de confiance qui vient discuter, prendre le café, faciliter les démarches ou qui puisse amener à un rendez-vous..." Un rôle d'autant plus important que les personnes accompagnées sont parfois isolées et cumulent souvent les difficultés (maladies, addictions...).

Un spécialiste pour les travaux

Une fois la confiance gagnée, il faut encore qualifier le besoin. Pour cela, une visite est obligatoire. Ce sont donc Quentin (en charge des travaux) et Camille (en charge du suivi social et financier) qui entrent en action. "Je fais le tour de la maison, je regarde l'étanchéité, l'isolation, le système de chauffage, le système électrique..." détaille Quentin. "Le but c'est d'identifier tout ce qui a une incidence sur la performance énergétique du logement et le bien être des habitants". Et les chantiers sont souvent importants avec plus de 50 000€ de travaux à réaliser et de nombreux corps de métiers à mobiliser.

L'accompagnement social et financier : pas seulement une question d'argent

Le versant social et financier des dossiers est lui aussi pris en charge par une spécialiste telle que Camille. "Je travaille depuis 2 ans chez réseau ECO HABITAT et c'est l'écate !" nous dit-elle spontanément. "Ici, on change vraiment les choses, c'est pas du superficiel. Et pourtant on part de loin avec certains ménages. Ils ont peur de discuter avec un banquier ou des travailleurs sociaux, ils vivent dans des maisons insalubres... Alors quand on voit des familles qui reprennent goût à la vie, c'est sacrément chouette".

Pourtant les dossiers sont souvent complexes. "La première visite est parfois difficile car les gens nous racontent leur parcours de vie et on entend de tout : inceste, violence, maladie, chômage. Alors on passe par les enfants, les petits-enfants, le travail, les loisirs... Mon but c'est de les faire parler pour en savoir plus sur leur histoire et identifier les aides auxquelles ils ont droit. Au fond, ils nous ouvrent les portes de leur logement et les portes de leur histoire".

Ces échanges permettent aussi de mieux comprendre les besoins des propriétaires et d'orienter le programme de travaux. "Souvent les gens n'ont pas conscience de l'étendue du problème. Ils nous demandent juste de changer une fenêtre ou de refaire un peu de peinture alors que dans un an ou deux, ils ne pourront plus monter dans leur baignoire. Alors on veut le meilleur pour eux et ils sont étonnés des montants de travaux qu'on peut réaliser. Ils nous disent parfois "Faut en laisser un peu pour les autres." Les ménages sont d'ailleurs impliqués à chaque étape du projet, notamment via des rapports explicatifs. "Ca fait partie de notre valeur ajoutée de faire comprendre ce que l'on fait", conclut Camille.

Ce trio d'accompagnateurs, chacun dans son rôle et en coordination constante, a aujourd'hui fait ses preuves. A tel point que l'accompagnement renforcé des ménages précaires est aujourd'hui inscrit dans le droit commun. Une victoire pour la méthode réseau ECO HABITAT !



Dominique D. avec Olivier Sterlin (bénévole – tiers de confiance) et Laurent Banach (bénévole – tiers de confiance) ©Mary-Lou Mauricio

10 ans - un anniversaire solidaire

En 2024, réseau ECO HABITAT fêtera ses 10 années d'existence. Ces 10 années ont permis la prise en compte de la précarité énergétique comme un élément d'importance des politiques publiques. Cette visibilité de la problématique et des solutions à y apporter nous oblige à réussir, notamment vis-à-vis des différents collectifs auxquels nous appartenons.

C'est pourquoi l'année 2024 sera un temps de célébration mais aussi (surtout !) de projection sur les futurs enjeux. Nous vous donnons d'ailleurs rendez-vous le 12 novembre 2024, journée nationale de lutte contre la précarité énergétique.

Structurer la tête de réseau

Pour atteindre l'objectif ambitieux de mettre fin à la précarité énergétique, un élément central de notre projet d'impact sera la structuration de la tête de réseau. En effet, la méthodologie développée par réseau ECO HABITAT est un bien commun et nous devons la partager avec toutes celles et ceux qui souhaitent s'engager dans cette même voie.

Ce partage, nous avons commencé à le mettre en œuvre avec le programme ChauffeToi. Mais transmettre une méthodologie sans modèle économique derrière... Grâce à la mise en place de l'agrément Mon Accompagnateur Rénov' par l'Anah et la reconnaissance du rôle de l'accompagnement technique et social, c'est désormais chose faite. Les acteurs labellisés vont en effet pouvoir déclencher un financement spécialement adapté aux plus fragiles. Les aides financières vont passer de 50% de prise en charge, plafonné à 50 000€ de travaux, à des aides pouvant aller jusqu'à 90% de prise en charge pour un montant de travaux plafonné à 70 000€.

Le métier inventé il y a 10 ans par réseau ECO HABITAT devient donc opérable solidairement sur l'ensemble du territoire national. Nous entendons bien prendre toute notre place dans le déploiement de cette solution.

Evaluation d'impact

Évaluer et rendre compte de notre impact a toujours été un marqueur fort de notre action. Dans ce cadre, 2024 va marquer un tournant, notamment avec l'évaluation finale de notre Contrat à Impact Social. Ce dispositif, qui permet de faire financer par des tiers des dispositifs d'innovation sociale, est en effet adossé à une étude d'impact rigoureuse. Dans ce cadre, nous allons pouvoir être accompagnés par un évaluateur tiers et porter un regard neuf sur la modélisation de notre action.

L'enjeu est double : d'une part, formaliser plus avant les conditions de déploiement de notre solution à l'échelle nationale. D'autre part, fixer la place des tiers de confiance dans notre dispositif (cf. p.19 "Méthodologie"). En effet, le caractère bénévole de cette fonction a toujours été centrale, permettant de n'être pas uniquement les porteurs d'une solution technique et financière mais aussi un acteur d'accompagnement fraternel.

Après 10 ans d'activité, réseau ECO HABITAT est donc résolument tourné vers les 10 prochaines années !

L'ÉQUIPE

Association réseau ECO HABITAT



Franck Billeau
Directeur



Sandrine Calibre
Assistante
de direction



Mathilde Adamczak
Cheffe de projet
développement,
référente qualité



Catherine Ferrieux
Responsable
formation

SAS REH



Margaux Landreau
Chargée animation
de réseau



Sylvain Gladieux
Directeur général



Quentin Berton
Directeur
des opérations



Camille Deguy
Coordinatrice sociale et
financière



Marie-Claire Corniquet
Coordinatrice sociale et
financière



Rachid Belali
Coordinateur
technique



Fabrice Blondz
Coordinateur
technique



Amélie Merlot
Coordinatrice sociale et
financière



Maxime André
Coordinateur technique,
référent qualité

PARTENAIRES

Amis et alliance



Partenaires de coeur



Partenaires institutionnels et financiers



2023

Rapport d'activité



1 place de la Gare
60280 Clairoux
Tél. : 03 44 93 05 03

